côtés ($4g + 2(n + m)$ qui proviennent des courbes et des segments construits et m qui sont les bords lisses de Σ_0 privés d'un point).

A partir de ce disque D_0, on peut refaire tout ce que l'on a fait dans les paragraphes précédents. La seule chose qui change c'est la minoration du nombre d'arêtes. En effet, si on fixe une composante Δ au-dessus de D_0 et que l'on note encore $m(\Delta)$ le nombre de strates de $f(\Delta)$ qui ont une aire supérieure à $A_0 - h\,l(\gamma_j)$ et un bord de longueur plus petit que ϵ, on a :

$$\nu(\Delta) \geq (4g + 2(n + m))m(\Delta)\,,$$

où $\nu(\Delta)$ désigne le nombre d'arêtes de Σ qui bordent Δ (il n'y a pas d'arêtes au-dessus des m bords de D_0 qui sont les bords lisses de Σ_0 privés d'un point). En suivant alors le même procédé que dans le paragraphe précédent, on en déduit :

$$a \geq (2g + n + m)S - hL\,.$$

D'où :

$$\chi(\Sigma) = \sum_{\Delta \in C} \chi(\Delta) - a + s \leq (1 - 2g - n - m + 1)S + hL = \chi(\Sigma_0)S + hL\,,$$

qui est l'inégalité que l'on voulait démontrer.

BIBLIOGRAPHIE

[1] AHLFORS, L. Zur Theorie der Überlagerungsflächen. *Acta Math. 65* (1935), 157–194.

[2] AHLFORS, L. et L. SARIO. *Riemann Surfaces.* Princeton Mathematical Series *26*, 1960.

[3] BEDFORD, E., M. LYUBICH et J. SMILLIE. Polynomial diffeomorphisms of C^2. IV. The measure of maximal entropy and laminar currents. *Invent. Math. 112* (1993), 77–125.

[4] NEVANLINNA, R. *Analytic Functions.* Springer-Verlag, 1970.

[5] REYSSAT, E. *Quelques aspects des surfaces de Riemann.* Progress in Mathematics *77*. Birkhäuser, 1989.

(Reçu le 3 mars 2005)

Henry de Thélin

Université Paris-Sud (Paris 11)
Mathématique, Bât. 425
F-91405 Orsay
France
e-mail : Henry.De-Thelin@math.u-psud.fr

Leere Seite
Blank page
Page vide